

Paris, ce 1 mai 1972

Bien cher Umberto,

La partie rédactionnelle du catalogue de Nice est terminée, et j'ai même commencé la mise en pages. Le document sera en principe prêt en juin, car pendant les mois de vacances, il serait impossible à l'imprimeur d'y travailler. Or, le vernissage est fixé au 8 septembre. Je te signale cela en passant de sorte que tu puisses prendre tes dispositions pour porter ton oeuvre et celle de Risse en soit; il faudra bien quelques jours à notre ami Henri pour mener l'accrochage à bien, et nous, nous ne serons pas là pour l'aider. Ce qui est idiot, c'est que nous devons rentrer à Paris pour quelques jours seulement, mais il n'y a rien à faire !

Dans l'interveille, il y a eu quelques nouveautés. Premièrement, notre ami Frézin m'a proposé de faire une nouvelle exposition "Phases" à Lille dans le courant d'octobre, ce qui veut dire que cet automne nous aurons deux expositions à la fois. Ce n'est pas trop grave, car nous disposons d'un matériel suffisant; ainsi, pour toi, même si tu ne peux disposer que d'une seule toile, j'ai récupéré ton tableau qui était en Pologne, il est en excellent état et peut parfaitement te représenter à Lille. D'ailleurs, toutes les oeuvres qui constituaient nos expositions en CSE et en Pologne sont revenues en bon état, ce qui fait que cette concordance des deux expositions ne pose pas de problèmes trop graves. Mais ceci n'empêche pas que tu apportes deux tableaux à Nice si tu en es la possibilité. C'est à toi de voir ce qu'il convient de faire, de toutes façons, tu es la certitude de participer aux deux expositions.

En ce qui concerne l'excellente nouvelle du cartel de sérigraphies que tu projettes, je suis évidemment tout à fait d'accord pour y collaborer et je me réjouis de cette nouvelle occasion de coopérer avec toi; mais j'ai cherché en vain dans mes lettres récentes une quelconque allusion au poème dont tu me parles; ce qui m'ennuie beaucoup, puisque si je t'en avais parlé, c'est que je devais avoir une raison. Peut-être s'agit-il d'une lettre que je t'ai écrite directement, sans faire de brouillon ni prendre de copie ? Cela m'arrive quelquefois, "dans le feu de l'action". Si tu ~~xxxxxxx~~ retrouves dans une de mes lettres ec que je te disais à propos de ce poème, avvertis moi sans tarder. Sinon, nous nous débrouillerons autrement, soit que je te communique un certain nombre de poèmes qui me semblent pouvoir "cadrer" avec ton style actuel, soit que j'en écrive spécifiquement. En tous cas, c'est une affaire à régler dès que possible, profitant de ce que je vais maintenant disposer d'un peu de temps pour une activité plus ~~plus~~ "personnelle". Peut-être pourrais-tu aussi m'envoyer une ou deux photos des premières sérigraphies réalisées ? En tous cas, je te répète que je suis tout à fait d'accord et très heureux de cette nouvelle publication. En ce qui concerne la vente, je pense en effet que je pourrais sonder quelques-uns de mes habituels souscripteurs aux éditions luxe de "Phases" et que notre ami Petithory ("Les mains libres") pourrais aussi en placer à certains de ses clients. Compte sur moi !

Un de nos jeunes amis de Strasbourg, qui vit maintenant à Dijon, Marcel Maulini, m'a fait faire la découverte d'un peintre

milansis que je ne connaissais pas du tout, et dont aucun de nos amis italiens ne m'avait parlé jusqu'à présent. Venu à la maison me montrer ses dernières peintures, Meulini m'avait en même temps apporté des diapositives et un catalogue de ce peintre, Gualtiero Mocenni, qui est d'origine istrienne et vit à Milan depuis plusieurs années. D'après les reproductions du catalogue de son exposition à la Galerie Cernisi, une galerie de Milan que je ne connais pas, ce qu'il fait me semble tout à fait remarquable, et absolument dans la ligne de "Phases". Il s'agit de paysages abstraits-surréalistes d'une grande beauté de formes et de couleurs, où l'on peut deviner des influences - mais très lointaines - de Tanguy, Dominguez, Ernst, tout cela n'empêchant pas une personnalité indéniable et une grande originalité. Ce type demeure Via Gambellino 57, et son téléphone est : 47.22.46. Cher Umberto, j'aimerais connaître ton avis personnel devant les œuvres elles-mêmes : à mon avis tu es le mieux placé pour établir un contact, Gallizioli et Margoneri n'étaient pas milansis et Baj étaient rarement chez lui. Je crois que ça vaut la peine, mais je préfère passer par toi que d'écrire à ce personnage, que de toutes façons Meulini auraverti de l'intérêt que j'avais pris à sa documentation. Voilà peut-être une bonne recrue pour l'avenir !

Je vais t'envoyer comme tu me l'as demandé 10 exemplaires de "Phases" 3, mais en deux paquets, comme "livres", et non contre-remboursement qui te ferait des frais relativement élevés. Tu n'as qu'à faire un versement à mon C.C.P. lorsque tu auras bien reçu les deux colis, ce n'est pas plus compliqué et ainsi tu n'engrèisseras pas inutilement ces messieurs des postes française et italienne !

Nous nous réjouissons déjà de vous revoir à Nice en septembre; dis-moi tout de même où vous serez en août, car nous avons l'intention de pousser une petite "pointe" en Italie. Si vous n'êtes pas à Milan, nous n'irons pas et nous contenterons d'une brève incursion à Brescia ou à Mantoue. Mais d'ici là, peut-être aurons-nous le plaisir de vous voir à Paris ?

Bien affectueusement à vous deux,

P.S. - Je viens seulement d'envoyer "Phases" à l'ami Innovers. J'espère qu'il sera content de ses deux reproductions et qu'il pourra faire circuler notre revue en Finlande, où elle est totalement inconnue...